

Annonciation du Seigneur

— mercredi 25 mars 2026 — Saint-Eustache (7h30) —

Homélie du frère Gilles-Hervé Masson o.p. (4:18)

Is 7, 10-14 ; 8, 10 / Ps 39 (40) / He 10, 4-10 / Lc 1, 26-38

Je le disais en commençant notre célébration. Elle est cachée ainsi, très souvent, au cœur de la semaine, au fil des jours, et pourtant, c'est une des fêtes les plus importantes de l'année que nous célébrons aujourd'hui en nous mettant en présence de la Toute-Sainte, de la Bienheureuse Vierge Marie, de la Mère de Dieu, comme nous l'appelons.

En lisant cette page d'évangile que nous connaissons si bien de saint Luc, je me suis laissé surprendre par ce propos de l'ange, lorsqu'il arrive auprès de Marie : « Je te salue Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » Dans ce simple verset, nous voyons déjà toute la proximité du Mystère de la Mère de Dieu, avec le Mystère de celui qu'elle va porter, qu'elle va enfanter.

Lorsqu'on la salue en lui disant qu'elle est « comblée de grâce », il est vraiment difficile de ne pas songer à ce que nous dit saint Jean, dans le Prologue, à propos du Verbe « plein de grâce et de vérité ». Marie va participer éminemment de cette « grâce du Christ », de « la vérité du Christ ». Elle va se tenir au plus près du Mystère de son fils. Elle aura comme tout le monde à faire le chemin nécessaire pour le découvrir, mais constamment de bout en bout, elle sera en affinité profonde avec cet être qui va se nourrir, se tisser de sa propre substance, pour devenir, dans le monde, le signe visible de l'amour de Dieu.

Et il y a cette deuxième partie du verset. Vous avez entendu dans Isaïe, il est dit que : « celui qui va naître de la vierge qui va enfanter s'appellera Emmanuel, Dieu avec nous », et lorsque l'ange s'approche de la Vierge Marie, la première chose qu'il lui dit c'est : « Le Seigneur est avec toi. » Marie, Mère de l'Emmanuel, qui vit dans la familiarité du Seigneur qui est avec elle, du Seigneur qui l'a choisie.

Le mot qui revient le plus souvent un peu à tous les étages de nos lectures aujourd'hui — dans Isaïe, dans l'épître aux Hébreux et encore dans l'évangile —, le mot qui revient sous diverses formes, c'est « acquiescement », c'est « disponibilité », c'est « désir d'accomplir la volonté de Dieu ».

Avec Marie, nous vivons, de quelque manière, le tout premier moment d'évangile. Marie se laisse approcher, se laisse toucher par une parole qui vient de Dieu. Elle commence de se laisser littéralement « évangéliser », investir par cette Parole qui va solliciter d'elle son acquiescement, et ensuite toute sa disponibilité, qu'elle va offrir au Seigneur sans la moindre réserve. Acquiescer, dire au Seigneur, comme nous le faisons plusieurs fois par jour : « Que ta volonté soit faite », dans ma vie, dans mon cœur, dans mon Église, dans la société, dans le monde, « que ta volonté d'amour soit faite ».

Nous savons combien c'est difficile à réaliser ! Nous avons envie de faire la volonté du Seigneur, mais combien de fois ne passons-nous pas à côté ? combien de fois ne résistons-nous pas ? combien de fois n'allons-nous pas tout à fait jusqu'au bout ?

Alors aujourd'hui, en célébrant la Vierge Marie, peut-être que ce que nous pouvons demander pour nous-mêmes et les uns pour les autres, c'est un cœur sage qui sache discerner la volonté du Seigneur, et aussi un cœur persévérant qui ne se lasse pas de se gagner à cette volonté. Cela peut nous paraître une tâche difficile mais souvenons-nous que, comme Marie, par le baptême, nous portons la grâce du Christ, mais surtout, souvenons-nous que, comme un ami, comme un frère et comme notre Seigneur, *Il est avec nous !*

AMEN